

# le JOURNAL

du C.M.P.

11.2008 – N° 108



CLUB MOTOCYCLISTE SUISSE DE LA POLICE  
CLUB SCHWEIZ MOTORRADFAHRER DER POLIZEI  
CLUB SVIZZERO DEI MOTOCICLISTI DI POLIZIA  
CLUB SVIZZER DALS MOTOCICLISTS DALLA POLIZIA



<http://www.cmp-suisse.ch>

Concessionnaire **BMW & KAWASAKI**



Robert Dupasquier  
Route Principale 22  
1642 Sorens

Tél. + 41 (0) 26 915 10 35

Fax + 41 (0) 26 915 20 86

info@dupasquier.bmw-net.ch

[www.dupasquier-motos.ch](http://www.dupasquier-motos.ch)



ENTREPRISE DE TRAVAUX EN RÉGIE

**HANS LEUTENEGGER SA**

12, rue Amat – 1202 Genève

Tél. 022 906 77 44 – Fax 022 906 77 45

Mise à disposition de main-d'œuvre qualifiée pour

**BÂTIMENT**

**MÉTALLURGIE**

**INDUSTRIE**

Dates du prochain journal, printemps 2009.

Délai rédactionnel : vingt jours avant parution.

# SOMMAIRE / INHALT

- 4 Comité / Vorstand
- 5 Sortie de clôture
- 6 Trans-Himalaya
- 16-17 **Soirée annuelle**
- 23 Escortes
- 24 La descente du Rhône
- 30 Mot du trésorier

## **Note importante du comité**

**En cas de changement d'adresse, de téléphone, de poste etc... ne pas oublier d'aviser votre comité.**

**Merci d'avance.**

## IMPRESSUM

CMP – LE JOURNAL  
Gérard SCHILLING  
Chemin de Narly 20  
1232 CONFIGNON  
Tél. 079 652 96 02  
E-mail: redacteur-cmp@bluewin.ch

Correction du journal: *le Comité*  
Traductions: *Gérard BUCHS*  
Rédacteur et mise en page PAO: GG

# 2008/2009 Comité – Vorstand

Président	Didier VINCENT Avenue de Bel-Air 59 1225 CHÈNE-BOURG	Tél. prof. 022 869 39 02 Tél. privé 022 348 15 11 Mobile 076 585 62 86 d.vincent@bluewin.ch
Vice-président Challenge + site internet	Gilles VALIQUER Route de Suisse 95 bis 1290 VERSOIX	Tél. prof. 022 427 92 20 Tél. privé 022 779 01 39 Mobile 079 287 03 14 g.val@bluewin.ch
Secrétaire	Nicole WINDLER Rue Lamartine 11c 1203 GENÈVE	Tél. prof. 022 427 92 20 Tél. privé 022 344 31 44 Mobile 076 554 61 52 nicole.windler@police.ge.ch
Vice-secrétaire	Didier CLERC Avenue du Petit-Senn 9 1225 CHÈNE-BOURG	Tél. prof. 022 388 61 61 Tél. privé 022 349 49 36 Mobile 078 732 27 80 0787322780@orangedail.ch
Trésorier	Alain CHOPARD Rue de la Fontenette 37 1227 CAROUGE	Tél. privé 022 300 09 36 Mobile 079 447 44 30 alain.chopard@tele2.ch
Vice-trésorier	Jean-Pierre FIUMELLI Avenue des Morgines 39 1213 PETIT-LANCY	Tél. privé 022 792 87 94 Mobile 079 310 49 63 jp.fiumelli@bluewin.ch
Relations autres cantons	Christian AMACHER Grand-Rue 1 1315 La Sarraz/VD	Tél. prof. 021 866 02 21 Tél. privé 021 801 55 75 Mobile 078 708 99 88 police@lasarraz.ch

Club Motocycliste Suisse de la Police  
Hôtel de Police – Case postale 263 – CH-1211 GENÈVE 8  
<http://www.cmp-suisse.ch>

# ***Sortie de clôture, 8 novembre***

Cette année nous resterons en plaine afin de ne pas devoir renoncer à nos motos pour cause de neige...

Après le traditionnel café/croissants nous partirons à 9h15 précises... j'entends déjà certains râleurs me dire «t'as un train à prendre?» hé bien oui nous prendrons un train après avoir roulé un certain temps sur nos machines adorées. Où allons-nous? prendre un bon repas en découvrant une région authentique... Nous embarquerons dans un train composé de véhicules d'époque où le verre de bienvenue nous sera servi tout en jetant un coup d'œil sur le lac Léman.

A moins que le brouillard du Regardoir... 30 minutes après, changement de wagon, nous passerons en voiture-restaurant pour déguster le menu du jour tout en admirant les paysages magnifiques du Pied du Jura :

Prix: Fr. 96.– par personne incluant le transport, les fluettes à l'apéritif, le menu complet, l'eau minérale et le café. Un forfait de Fr. 20.– est proposé pour les vins durant l'apéritif et le repas.

Dans l'après-midi je vous propose la visite d'une Huilerie, la dernière de Suisse en activité toute l'année. Vous pourrez admirer le savoir-faire de l'artisan par une démonstration de fabrication d'huile pressée à l'ancienne, suivie d'une dégustation. Retour aux motos 16 h 30 ~.

Rendez-vous le samedi 8 novembre 2008 dès 7h30, Aux Bonnes Choses, gare CFF de l'aéroport de Genève-Cointrin pour le café/croissant.

**ATTENTION: PLACES LIMITÉES (PRE-RÉSERVATION) A 30 PERSONNES**, priorité par ordre d'inscription!!!

***Encore quelques places!***

Délai d'inscription: 25.10.2008 auprès de:  
VALIQUER Gilles, e-mail: g.val@bluewin.ch ou natel: 079 287 03 14

# ROYAL ENFIELD TRANS-HIMALAYA

## du 11 au 28 septembre 2008

Insolite et même étonnant, un voyage à l'Himalaya était au programme du CMP. Pas un trekking au Ladakh pour écolos mais un périple à moto de 17 jours. Dans sa première communication sur ce sujet, notre président écrivait: Soyons fou!... Il fut écouté car pas moins de 15 «malades» se sont annoncés au départ. On nous garantissait des souvenirs inoubliables et une expérience unique et on n'a pas été trompés.

Mais c'est quoi l'Himalaya; simplement la plus haute chaîne de montagnes du monde qui s'étend en Asie sur plus de 2000 km. Son sommet est l'Everest à 8846 m. d'altitude. On n'aura pas besoin d'aller si haut, quoi que... et on restera sur le territoire indien.

Et les motos, on n'allait pas prendre les nôtres pour aller si loin. Non, l'organisation nous fournissait des Royal Enfield Bullet 500. Cette machine a eu une grande histoire en Angleterre jusqu'en 1970 où la production s'est arrêtée. En 1955, le gouvernement indien commence à assembler des Royal Enfield Bullet, puis, dès 1960, elles sont carrément fabriquées en Inde. C'est la moto la plus élaborée au monde puisque plus de 1000000 d'exemplaires sont sortis des chaînes indiennes. On nous dit même que cette moto atypique dégage un charme et une beauté classique qui la rend très attachante.

**N'oubliez pas!! Soirée annuelle le 15 novembre.**

Pro-shop



**DAINESE**<sup>®</sup>


-10%  
paiement  
comptant

1<sup>er</sup> de Suisse sur 300 m<sup>2</sup>

motonorm

2, rue Dubois-Melly  
E-mail: [dainese@motonorm.com](mailto:dainese@motonorm.com)  
Internet: [www.motonorm.com](http://www.motonorm.com)

1205 Genève  
Tél. 022 328 41 36




**BATTERIES**  
**SUPERMARCHÉ**

Montages et contrôles de charges: gratuit

Autos - Motos - Camions - etc.

Chemin de Pinchat 39 - 1227 Carouge - Tél. 022 342 23 78 - 079 758 57 28



Tu parles!... J'ai pu facilement m'en détacher et reprendre la mienne qui était tout aussi charmante dans son garage.

Plusieurs briefings ont été nécessaire pour se faire une idée de ce déplacement. Nicolas, notre guide, un fêru de l'Inde et de la région, nous a fait quelques belles présentations. Des pistes sans tous ces trous, des ciels bleus sans ce brouillard et des campements sans toute cette neige. Mais, il nous a assuré de l'aventure et on en a eu, merci.

Donc en ce début septembre, on s'est retrouvé à l'aéroport de Dehli. Parmi les bagages, les vestes et les casques, il y avait René Tobler et Daniel Beck de Bâle, Raphaël Chassot et Robert Dumas de Fribourg, Alain Chopard (Chopi), Dominique Ducrot (Dodo), Jean-Claude Francey (Flambard), Christophe Uccelli (Cri-cri), Gilles Valiquer (Gilou), Bernard Trentaz, Didier Bujard (Bubu), Stéphane Ducommun, Gérald et Monique Bezon de Genève. Une mention spéciale pour Monique qui arrivait comme passagère. Pas peureuse la dame et en grande confiance avec son mari. Nicolas Jacques, notre guide motard de Verbier/VS était aussi là, ainsi que le soussigné. Changement entre l'aéroport international et le domestique et nous voilà dans un machin à hélices qui nous pose à Shimla. C'est la capitale de l'Himachal Pradesh, l'état du nord de l'Inde où commence notre aventure.



Notre hôtel est un ancien palace de type colonial qui nous plonge à l'époque où les Britanniques dirigeaient l'Inde. Nos «Bullets» sont rangées dans la cour et attendent leurs pilotes. Elles patienteront encore un peu car nous allons encore perdre quelques heures pour obtenir les permis de circuler dans les zones militaires.



### *Jour 3 :*

Déjà le troisième mais enfin les motos. Elles sont presque toutes neuves et n'ont pas les commandes inversées. C'est déjà ça, mais il faut rouler à gauche. Les véhicules d'assistance avec les bagages et les sherpas mécaniciens nous suivent. Sur le programme, il est prévu une agréable petite route. Tu parles ; ça n'existe pas dans ce pays. Après 30 km Bubu fait un dépassement malheureux et il embrasse une voiture, contusions partout et moto cassée. Il faudra retourner en arrière en cherchant une autre et en serrant les dents, Bubu pourra reconduire demain. La route agréable se transforme petit à petit en pierrier dont nous atteignons le sommet avec la nuit. Dans l'obscurité

et dans la boue, quelques motos tombent avec leurs pilotes et d'autres s'arrêtent victimes du circuit électrique. Après 220 km, nous voilà quant même dans une guest-house où nous tombons dans nos lits.

### *Jour 4 :*

Avant le départ, visite du monastère voisin et nous partons en remontant le fleuve Suttlej qui descend des plateaux tibétains. Parfois sur des chemins taillés dans les falaises verticales, nous pouvons admirer le travail titanesque effectué sur les chantiers hydro-électrique que nous traversons. J'admire un peu trop lorsque Chopi freina devant moi. Distance insuffisante, choc, passage par-dessus le guidon et nous voilà les deux à terre. Une côte douloureuse, un poignet voilé mais j'ai pu remonter sur ma monture. En quittant la vallée, nous avons grimpé jusqu'à Kalpa pour nous installer dans un petit hôtel face au Kinnaur Kailash. Le panorama sur cette montagne sacrée est de toute beauté.

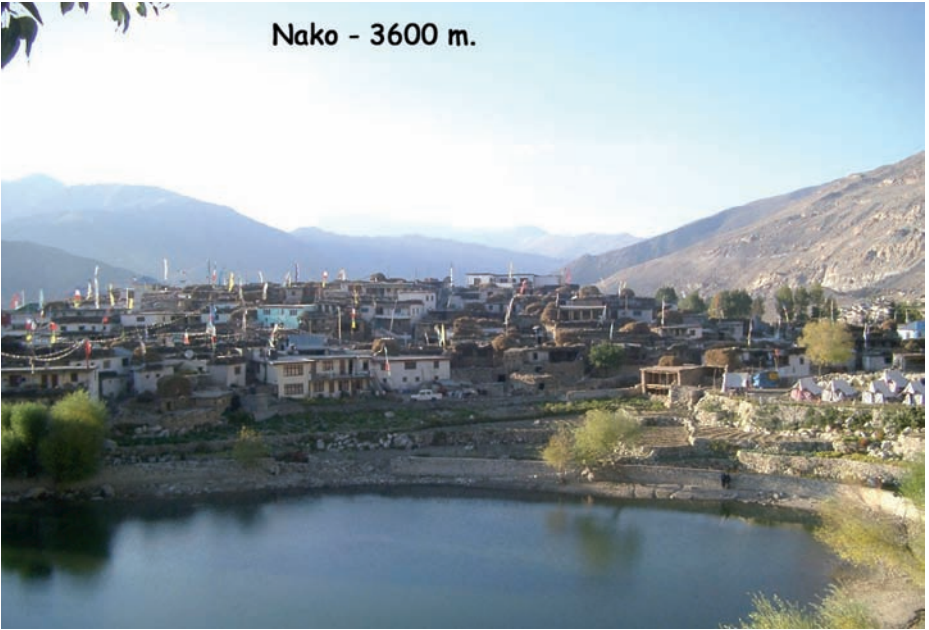




#### Jour 5 :

Après être redescendu au bord du fleuve, nous remontons la vallée du Sutlej mais pas pour longtemps car la route était bouchée. Une partie d'un pont s'était écroulé et il fallait attendre une demi-journée de réparation. Sous l'œil de quelques militaires, des ouvriers funambules posaient des planches au-dessus du vide. En attendant le passage, visite d'un village entouré d'abricotiers, de pommiers et de vignes, puis repas dans une cabane «restaurant». Le pont à nouveau en état, nous poursuivons pour arriver au check-post. On doit présenter nos permis car nous empruntons l'axe qui relie l'Inde au Tibet. En bifurquant ensuite vers le nord, nous suivons la rivière Spiti, puis nous grimpons jusqu'à Nako. Charmant village perché à 3625 m, bâti autour d'un joli lac d'un bleu profond. Nous nous installons dans une petite guest-house ; tellement petite que quelques uns devront utiliser des tentes, mais tout confort.

## Nako - 3600 m.



### *Jour 6 :*

Début de parcours impressionnant par une route taillée dans la montagne et récemment déblayée suite aux éboulements. On côtoie le vide et attention aux glissements malheureux. A 3250 m, arrêt à Tabo qui faisait partie de l'ancien royaume tibétain. Visite d'un modeste mais célèbre monastère qui a fêté son millénaire il y a 12 ans. Les bâtisses de pierre, de bois et de boue séchée recèlent de magnifiques peintures murales. Repas sur une terrasse à proximité et sous un immense parasol. En partant, première crevasion de l'expédition. Bubu doit faire travailler les mécaniciens. Toujours le long de la rivière Spiti, nous stoppons dans un agréable hôtel en pleine nature. Après installation, un petit groupe repart pour le monastère de Ki que le Dalaï Lama a visité avant nous, en 2000. Nous avons même poursuivi jusqu'à Kiber, un des plus hauts villages habités du monde, à 4205 m.

### *Jour 7 :*

Longue étape de 210 km. Sur des pistes poussiéreuses mais avec des panoramas grandioses. Un premier col à 4551 m. avec quelques coups d'œil sur des sommets gigantesques. Descente avec arrêt pour boire un thé et nouveau col à près de 4000 m. Redescente sur une belle vallée mais toujours la poussière et arrêt dans un chef lieu. La pause a permis de faire quelques achats et de passer chez le barbier pour certains. C'est épuisé que j'ai rejoint l'hôtel au village suivant.



*Jour 8 :*

Aujourd'hui, nous franchissons la chaîne de l'Himalaya pour pénétrer au Ladakh. Il pleuvine, le brouillard est de la partie et il fait du vent. Au col du Baralacha La, à 4891 m, il neige. Nous faisons une halte dans une espèce de gargote sous tente où nous nous réchauffons autour d'un braséro. En redescendant sur Sarchu, le ciel repasse au bleu. Sur un plateau désert, nous posons nos motos dans un campement fixe. Il s'agit de tentes montées à demeure, avec lits de camp et sanitaires. Dans la tente collective, Dodo nous brasse la fondue. Elle est la bienvenue après cette journée éprouvante.



**N'oubliez pas!! Soirée annuelle le 15 novembre.**



*Jour 9:*

Encore une journée de m.....Passages de crêtes, de cols, de gorges encaissées, hauts plateaux et larges vallées, tout ça avec la pluie, le brouillard et la neige. Un col à 4950m, puis un autre à 5050 m. et arrivée sur un plateau à 4800 m. Là, nous quittons le borbier qui servait de piste pour partir dans la nature. Après 15 km, nous rejoignons notre camp. Des sherpas avaient installé des petites (mais petites) tentes pour dormir ainsi que d'autres pour la cuisine et pour manger. C'est dans «la salle à manger» que nous avons tenté de nous sécher. Nous devons être au bord d'un lac admirable mais, brouillard oblige, il n'y avait rien à voir. Après le repas, à quatre pattes et sous une légère neige, nous nous sommes enfilés dans nos sacs de couchage.

*Jour 10:*

Surprise, au réveil nos tentes étaient devenues des iglous. Une belle couche de neige cachait nos motos et le campement.



Il n'était plus possible de continuer dans la nature. Un comité de crise envisageait d'avoir recours à l'armée, ou à un hélicoptère, ou à une colonne de jeep, ou... Finalement, décision fut prise de rejoindre Leh, notre destination finale au Ladakh.



Pour cela, il fallait revenir à la route dans la neige et passer le col enneigé du Taglang La, à 5350 m. Cinq sherpas ont piloté les «Bullets» des plus peureux qui ont pris place dans les véhicules d'assistance. Une vraie expédition, avec chutes, glissades diverses, abandon du bus cuisine planté dans la boue, embouteillage de camions à pneus lisses dans le col et arrivée tardive à destination au milieu de la nuit.

*Jour 11 :*

Après ces belles aventures, repos à Leh, capitale du Ladakh, située à 3500 m. Hôtel dans un beau jardin fleuri, à la périphérie de cette petite ville où nous avons repris des forces et fait de petits achats de cadeaux.



# Soirée annuelle

Dès 19 h, apéritif offert par le club, 20h30, repas

Menu découverte bison :

*Tartare de bison en amuse bouche*

\*\*\*\*

*Dégustation froide de bison*

\*\*\*\*

*Pavé de bison*

*Risotto aux champignons*

\*\*\*\*

*Craquant de chocolat aux poires*

\*\*\*\*

*Café ou thé*

Fr. 65.– par personne/pro Person



# du 15 novembre

*Le Comité vous donne rendez-vous  
à l'Auberge Communale de Collex-Bossy (GE), dès 19h*

*Der Ausschuß gibt Ihnen  
dem Auberge Communale Verabredung,  
von 19 Uhr an, Collex-Bossy (GE)*

*[www.aubergecollex-bossy.com](http://www.aubergecollex-bossy.com)*

Depuis Lausanne, sortie Coppet, tourner à gauche direction Versoix, traverser Versoix en direction de Genève, à la sortie de Versoix prendre à droite au giratoire en direction de Collex-Bossy.

Après le repas, soirée dansante avec l'orchestre:  
Nach der Mahlzeit Abend, der mit dem Orchester Tanz:

## *Evasion*

Délai d'inscription / Anmeldung: 10.11.2008,  
auprès de / bei: Gilles Valiquer, e-mail: g.val@bluewin.ch, tél: 079 287 03 14

*Jour 12:*

Rencontre avec une équipe de la TV indienne. Elle était sur un sujet de croyances locales mais dévia sur l'invasion du coin par cette horde de motards occidentaux. On a donc fait «les beaux à la télé».

Ensuite à une quinzaine de kilomètres, nous avons visité le monastère de Phyang. Après le pique-nique sous le soleil et dans un champ, nous avons passé devant le palais de l'actuel roi, déchu, du Ladakh, avant de revenir à l'hôtel de Leh.



*Jour 13:*

Un petit groupe, lassé de la moto, est resté à Leh et départ du reste de la troupe pour le canyon du Zaskar. Cette rivière se jette dans l'Indus et nous la remontons sur une trentaine de kilomètres. La route est déserte, les roches ont des couleurs incroyables et le ciel est beau bleu. Demi-tour, descente dans la vallée de l'Indus, arrêt de midi dans un petit village à l'écart et installation dans un camp de huttes aménagées, à Ulleytokpo.

### *Jour 14:*

Départ sur la route de Srinagar. Au terme d'une montée impressionnante en lacets, nous atteignons le monastère de Lamayuru qui date du XI<sup>ème</sup> siècle. Une légende raconte qu'un lac recouvrait la région, il y a très longtemps. Un saint, grâce à son pouvoir magique, ouvrit une brèche dans la montagne et le lac se vida, découvrant une vallée fertile. Le saint médita dans une grotte qui fut le départ de la construction du monastère. Avant la visite et avant le repas, nous avons escaladé le col du Fotu La qui domine la région à 4100 m. Ensuite retour sur notre camp de huttes, avec deux arrêts obligés. Le premier car la route était en construction et il ne subsistait qu'un tas de terre et le deuxième suite à une explosion. Des ouvriers avaient fait descendre un pan de montagne et nous devons attendre l'évacuation des rochers.



*Jour 15 :*

Retour sur Leh avec pique-nique gastronomique en chemin. Notre guide voulait tester un prochain voyage pour gens riches. Dans un champ, nous avons mangé à table, avec nappe et serviettes en tissu et dans de la vaisselle en cuivre. La classe quoi ! Il y avait même un lavabo et un WC portatifs. A l'hôtel, le petit groupe nous attendait avec l'apéritif. Sympa.



*Jour 16 :*

L'arrière de notre hôtel est surmonté de sommets de plus de 6000 m. Parmi ces montagnes, un passage est tracé. C'est le col du Khardong La, la plus haute route carrossable du monde, à 5600 m. Par défi, nous avons décidé de l'escalader. Jusqu'au check-post de South Pullu, ça a bien été. Nous avons présenté nos





autorisations et nous avons continué mais avec un peu de neige. Nous sommes alors arrivés derrière une colonne d'une vingtaine de camions militaires qu'il a fallu dépasser. Exercice périlleux, sur une chaussée étroite et enneigée, avec le vide à quelques centimètres de nos guidons. Plusieurs ont abandonné et fait demi-tour. Mais félicitations aux courageux qui sont arrivés au sommet, sur la glace et dans le brouillard. Il n'y avait rien à voir mais cette route ne leur a pas résisté. Notre passagère a été particulièrement valeureuse (ou inconsciente) mais elle a eu la trouille de sa vie.

Jour 17:

Départ à l'aube de Leh, pour rejoindre Dehli par avion. Nous avons abandonné (avec regret?) nos Royal Enfield devant l'hôtel. Elles n'étaient plus tout à fait neuves et aurons besoin d'une sérieuse révision.

Visite de la capitale de l'Inde et notamment du Qutab Minar, une extraordinaire tour de 72 m. édifiée pour servir de minaret et commémorer la victoire des croyants sur les infidèles. C'était en 1199 mais rien ne change.

Un dernier tour au marché et dans les boutiques pour les derniers achats et nous voilà dans un chic hôtel. Notre guide avait eu la bonne idée de réserver quelques chambres pour nous reposer et nous changer, avant le vol de nuit sur la Suisse.

En définitive, c'est vrai que ce fut une expérience unique et formidable. Les parcours étaient sportifs, la météo parfois pénible mais on s'en est mis plein les yeux. Merci aussi à tous pour le bon esprit de camaraderie qui a régné tout au long de ce périple organisé d'une parfaite manière.

Jean-Pierre Fiumelli

**N'oubliez pas !! Soirée annuelle le 15 novembre.**



**BRULHART A.**



*Rabais pour les membres du CMP!*

**Garage Brulhart A.** – 24, route des Jeunes – 1227 Acacias – Tél. +4122 301 20 15

## **Les escortes**

Dès la fondation de notre club, une petite équipe de motards s'est mise à la disposition des organisateurs de courses cyclistes. Les gendarmeries remplissaient cette mission, mais avec de plus en plus de difficultés. Celles-ci étaient liées au manque d'effectif, au désintérêt de la moto par les cadres mais aussi au coût demandé assez important pour les budgets des manifestations.

Nos membres sont motivés par l'amour du vélo, le plaisir d'évoluer dans une course ou tout simplement pour se retrouver. En effet, il n'est pas rare que l'épreuve se poursuive assez tard autour d'une table ou d'une saucisse grillée.

Le travail qui nous est confié demande plus ou moins d'aptitude suivant l'importance de l'évènement. On peut être engagé dans une petite cyclo sportive ou une course pédestre locale et passer une journée tranquille sans trop avoir de stress. Au contraire, dans une grande course professionnelle, il s'agira pratiquement d'un métier, requérant de grandes capacités. L'exercice sera alors plus périlleux et demandera une grande conscience du danger. L'accident devra toujours être dans notre tête et le souvenir de nos collègues décédés au guidon, nous inciter à la prudence pour nous et les sportifs que nous côtoyons.

Je pense que l'état d'esprit d'origine est resté et que nos motards ont toujours de la satisfaction à venir aux escortes. Ils peuvent ainsi montrer leur expérience de la moto et de la sécurité routière en général. Nombre d'entre eux, se perfectionnent même souvent, en fréquentant les cours de conduite proposés. Ce que je recommande vivement à tous, non seulement pour les escortes mais pour la conduite de tous les jours.

Le cyclisme professionnel se meure et chaque année des courses disparaissent. Les frais sont de plus en plus importants et le dopage rend les sponsors frileux. Alors les sportifs se tournent vers les courses pédestres ou les cyclo sportives. Ces manifestations rassemblent beaucoup de monde et les organisateurs ont toujours leurs soucis de sécurité. Ces compétitions n'ont pas d'espaces tels que les stades de football ou les patinoires; elles n'ont que la route. Et celle-ci a évolué mais dans le sens de la restriction. C'est-à-dire que les rétrécissements, les ronds-points, les ralentisseurs etc. fleurissent partout. Les motards sont donc toujours nécessaires, pour canaliser, dévier, indiquer, ralentir, bref pour que ça se déroule dans les meilleures conditions. Et il en faut de plus en plus dans certaines manifestations qui regroupent des milliers de compétiteurs.

Au début de l'an prochain, vous recevrez la liste des escortes demandées au CMP. N'hésitez pas à vous inscrire même si vous n'êtes jamais venu. Un ancien se fera un plaisir de vous parrainer à votre première course.

Jean-Pierre Fiumelli – responsable des escortes

# La cyclotouriste du Rhône

du glacier à la mer, en 7 jours... du 30 août au 6 septembre 2008

Par une très belle matinée d'été, nous enfourchons nos belles et fières motos pour rejoindre la ligne de départ à Gletsch. Le temps de s'habiller pour une journée ensoleillée, de boire un petit café, de former les trois groupes de trois motards qui escorteront le gruppette, les moyens et l'élite soit 87 cyclistes.



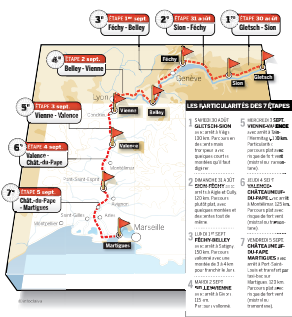
Sitôt le départ du 1<sup>er</sup> groupe, les 2 autres suivent avec 10 minutes d'écart. Bien qu'étant parti avec 20 minutes de décalage, au bout de 10 minutes nous rattrapons le 1<sup>er</sup> des derniers cyclistes du premier groupe dont Raymond assure leur couverture. Ils roulent au pas! Enfin c'est le 1<sup>er</sup> jour! Après cette longue descente (km & temps) nous arrivons à Viège pour les 1<sup>er</sup> discours et le ravitaillement. A 15 h départ sur Sion, les groupes des moyens et des élites attaquent la deuxième grimpe en direction de Corin, là apparaît la réalité des entraînements, >du 80% sont scotchés sur le bitume et se battent pour ces quelques kilomètres de montée avant de redescendre sur Sion que nous rejoignons avec + de 45 minutes de retard sur le programme. Au terme de la partie officielle et d'une bonne mousse(s) nous regagnons notre hôtel pour nous changer en vue du souper pris en commun.

Pour cette deuxième journée, un changement de parcours intervient, nous supprimons la montée sur Chamoson et modifions la grimpe sur Chexbres, car il y a trop de difficultés par rapport à la préparation de bon nombre de cyclistes. Le départ se fait sous un temps agréable, le long de la rive gauche du Rhône pour



rejoindre Saillons, où nous partageons un apéritif très matinal avant de rouler vers Aigle. Nous y arrivons avec quelques retards dus à des crevaisons à répétitions sur un des deux tandems. Après nous être restaurés dans l'enceinte du château, nous faisons route sur Cully où nous sommes reçus par l'autorité municipale qui nous offre discours et agape. Nous traversons ensuite Lausanne en son milieu, les quais étant fermés et rejoignons Féchy pour une réception grandiose par la municipalité de cette charmante localité. Nous rejoignons ensuite Morges, nous y déposons nos cyclistes à l'hôtel et allons dormir chacun chez soi.

Pour ce 3<sup>e</sup> jour, nous quittons la Côte pour rejoindre les coteaux genevois et arrivons dans la plus grande commune viticole de Suisse, Satigny, très belle réception et dégustation des vins genevois avant de reprendre la route pour la Gaule en direction de Belley. Nous quittons très rapidement les routes départementales à



fort trafic pour d'autres très sinueuses mais traversant des endroits magnifiques: Valleiry, Clarafond, Seyssel où, avant de franchir le Rhône nous sommes rejoints par une trentaine de cyclistes de Belley qui vont faire route avec nous. Arrivés à Belley par la toute nouvelle piste cyclable qui borde le Rhône, rebelote, apéro, dégustation des produits régionaux et discours. C'est dans un monastère que nous partageons le repas en compagnie de Martine et Thierry que nous retrouvons avec grand plaisir.

Pour cette 4<sup>e</sup> étape, je prends en charge le caméraman « Paulo ». Le temps étant au beau fixe nous décidons de suivre les groupes des forts et moyens qui font un crochet par le lac d'Ambléon sur le plateau du même nom. Nous empruntons des petites routes sinueuses à travers une belle campagne qui nous ferait presque croire que nous sommes dans le pays d'Auvergne! La montée sur ce plateau n'est pas très longue mais elle accuse de jolies dénivellations. Après avoir repris leur souffle sur le bord du lac, une longue descente conduit nos cyclistes sur St-Benoît avant de rejoindre le ravitaillement de midi à Loyette sous un pont enjambant notre Rhône.

Nous repartons gaiement en direction de Givros pour une réception et présentation à la maison du Rhône. Ce qui est intéressant avec trois groupes de cyclistes, c'est que chacun arrive par une route différente, mais au bon endroit! C'est cela l'important? «Remarque du big chef: De bleu!, y qu'a lire votre road book! ». Après ce long arrêt, remise en selle pour rejoindre directement Vienne, pour le groupe des faibles et par la Croix de Régis pour les 2 autres. Belle mais longue grimpe avec de nombreux faux plats et un vent latéral de plus en plus fort.

Arrivés au sommet, «Albert le Vert», tel un vrai planton de circulation, nous donne le passage et nous profitons de prendre de l'avance pour filmer à la descente. Eh bien non, nous sommes pas dans la bonne descente et 20 min. plus tard, nous recherchons sur un plan un raccourci à travers les chemins vini-  
coles pour rejoindre Vienne. Détours de + 25 km, mais nous arrivons en ville en même temps que les autres. Ouf l'honneur est sauf et la balade en valait la peine, nous avons juste eu la chance d'éviter les discours.



Etape du jour Vienne–Valence, elle sera à l'orange au vu des conditions météo annoncées dans la Drôme. Première décision, il n'y aura qu'un véhicule balai, les 2 fourgons descendent sur Valence pour vider les bagages et remontent à Tain l'Hermitage pour le cas où il faudrait embarquer les cyclistes. Nous quittons Vienne et au détour d'un méandre du Rhône nous débarquons à Saint Désirat pour la visite d'une cave et dégustation des vins blancs et rouges du coin. Sous le vent forçissant, nous rejoignons à quelques kilomètres Champagne, petit village à ne pas confondre avec l'autre à bulles, pour apprendre qu'une grande représentativité d'expatriés suisses compose cette bourgade. Nous sommes reçus au monastère et les braves frères nous offrent le gîte dans la nouvelle annexe en construction et nous offrent l'apéritif.

Après la pause de midi, il nous reste la moitié de l'étape à faire avec un temps qui se noirci au fur et à mesure de notre progression. Arrivés à Tournon-sur-Rhône nous franchissons une nouvelle fois le Rhône et tombons sur l'unique rue centrale de Tain l'Hermitage. Heureusement les feux rouges existent car un tel flot de circulation est impressionnant. Nous parvenons à insérer notre groupe

de cyclistes dans ce torrent de voitures et camions avant de les extirper pour rejoindre une salle communale (espace Charles Trenet) où nous sommes reçus et invités à goûter toutes sortes de produits du terroir. Après cet intermède nous repartons sur Valence et les 10 derniers kilomètres se font sous une pluie battante, avec le crépuscule, et tous les ennuis de circulation. Nous arrivons enfin au Centre communal de l'Épervière et attendons l'arrivée des 2 autres groupes. Avec le responsable des lieux, nous trouvons un local afin de ranger tous les vélos. Il n'est pas question de reprendre la route de nuit sous la pluie avec plus de 80 cyclistes fatigués pour traverser Valence. Après une très belle réception, nos coureurs sont conduits en car vers l'hôtel. Dans une rôtisserie voisine, un dilemme se pose au sujet d'une côte de bœuf (800 gr) à partager. Pour certain, elle doit être : bien cuite, pas trop, bleue, saignante, et comme nous sommes un nombre impair, comment partager, etc. Gilou et moi décidons de remédier à ces problèmes existentiels et prenons chacun notre taquet de viande personnel complet. Il sera accompagné d'un bon rouge du crû et bien sur, d'un petit dessert pour caler tout cela.

6<sup>e</sup> étape Valence–Orange, départ avec le groupe des moyens et la pluie revient nous tenir compagnie. Un coureur s'arrête pour s'équiper et notre brave Michel qui garde un œil sur lui, constate qu'il part dans une mauvaise direction. Le temps de le rattraper et de faire demi-tour, jamais ils ne parviendront à revenir sur le groupe et finiront la course avec l'élite. Pour nous, après avoir constaté le retard et avoir fait ralentir le peloton, qui refuse de s'arrêter, nous devons continuer à deux motards. Il faudra attendre plus de 20 km pour forcer le chef de groupe à s'arrêter au bord de la chaussée, car non seulement il manque des coureurs (petit pipi, crevaisons, mauvaises conditions météo) mais nous formons un bouchon de plus d'un km sur une route départementale. Dès lors, à la sortie d'un petit village tout ce petit monde est rabattu sous un abri de végétation pour attendre les attardés. Après 10 minutes nous reprenons la route jusqu'à Châteauneuf du Rhône où une nouvelle fois je dois repartir en arrière chercher deux cyclistes lâchés. Retour sur le groupe en les poussant et arrivée à Donzère toujours sous un temps pluvieux. Dans cette ville étape (accueil et ravitaillement) le temps se remet au soleil et comme plusieurs d'entre-nous attendent à des embranchements pour diriger le dernier groupe qui arrivera avec 1 heure de retard, nous séchons. L'étape est raccourcie de 20 km et les coureurs sont conduits directement aux hôtels. C'est en car que nous rejoignons Châteauneuf-du-Pape pour une ultime dégustation (superbe vue sur la vallée du Rhône, et très, très bons vins).

**N'oubliez pas !! Soirée annuelle le 15 novembre.**

Dernière étape et départ avec le groupe élite qui s'est retrouvé avec 10 cyclistes en plus. Ils veulent en découdre et ils vont être servis. Temps maussade, mais pas de pluie, le vent est normal pour cette partie du sud de la France. Progression sans trop de difficultés jusqu' à Aramon, là en plus des crevaisons, certains marquent le pas.



Notre périple passe par Roquemaure l'Abbaye de Frigoulet, les Baux de Provence (infesté et bondé de touristes) jusqu'à Arles. Après avoir fait un tour jusqu'au pied des arènes nous rejoignons le site retenu, en bordure d'un boulevard, pour le ravitaillement. Pour notre repas de motards, nous optons pour une entrecôte parisienne servie sur la terrasse voisine. Le dessert sera une glace fabrication maison. Avec retard, les groupes s'élancent en direction de la mer, se frayant un passage dans le flot de la circulation. Le calme est retrouvé sur la D35 en direction de Port-Louis. Peu après, nous voilà sur la N568, route à deux voies très rapides et surchargées de trafic. Heureusement une large voie de panne nous permet de ne subir que le vent des véhicules nous dépassant. Le plus dur sera durant 30 km un vent de face fort et soutenu, mais également le passage des giratoires. Au terme de cette interminable ligne droite, traversée de Fos-sur-Mer, Port-de-Bouc et arrivée à Martigues. A l'entrée de la ville, les cyclistes sont réunis sur un parking pour arriver tous ensemble à la mairie pour le dernier apéro et la partie officielle avec le consul de Suisse à Marseille.

C'est le moment attendu par certains pour se jeter à la mer après tous ces kilomètres avalés le long de cette descente au fil du Rhône. La soirée se termine par un repas de gala composé de produits de la mer. Mais il y avait quand même 5 morceaux de viande, au cas où! Ouf, hein Gilou! Après les

discours, la recherche d'un troquet pour une dernière bière a été laborieuse. Mais après quelques km à pied, vers 02h 30, tout le monde semble avoir rejoint sa chambre.

Après avoir pris le petit déjeuner, serré la main à tous ces bienheureux qui sont en train de charger leurs bagages dans les remorques et les cars, nous prenons congés et partons en direction une nouvelle fois de la pluie tant annoncée dans la région de Lyon. Un arrêt pour faire le plein (la moto de Raymond doit le faire tous les 150 km) nous permet de nous préparer à l'orage et de nous équiper en conséquence. Mais lors de cette manœuvre 2 anciens (pour rester anonyme) et bien qu'ayant donné le top départ, restent en plan. Le groupe se reformera au péage suivant et sous la pluie.



Nous prenons néanmoins le temps d'un arrêt pour croquer une bonne assiette et, sous une pluie incessante, nous regagnons la banlieue genevoise. Un dernier plein, un café ou une ovo chaude et chacun regagne, détrempé mais heureux, ses pénates.

Cela fut une très belle expérience, enrichissante au niveau des contacts humains, très captivante par le travail à effectuer à trois motards pour chaque groupe, rassurante sous l'angle de la géographie, malgré de grands moments de solitude à la recherche des bons embranchements, des bons numéros de routes, mais la joie d'arriver au but avec nos cyclistes. Et pas toujours en empruntant la route figurant sur le Road book! «De bleu, De bleu! Y qu'à lire le Road Book!!.»

Nous avons tous passé de très bons moments ensemble et avec les participants de cette deuxième descente du Rhône et nous attendons avec impatience la descente 2010.

Merci à Jean-Pierre Fiumelli, Alain Chopard, Raymond Bovarone, Jean-Daniel Delessert, Albert Jemelin, Gilles Valiquier, Bernard Trentaz, Eric Rais, Michel Freymond pour votre bonne humeur et votre camaraderie.

Le petit dixième: Christian Amacher

# Cotisations 2009

Conformément à la décision de l'assemblée générale du 21 février 2008, la cotisation du club reste fixée à CHF 40.–. Celle de la Fédération Motocycliste Suisse (FMS) se monte à CHF 55.–, soit un total de CHF 95.–.

Tous les membres recevront un bulletin de versement en temps voulu, afin de régler le montant des cotisations. SVP, respectez la date d'échéance de façon à éviter une perte de temps et des frais inutiles.

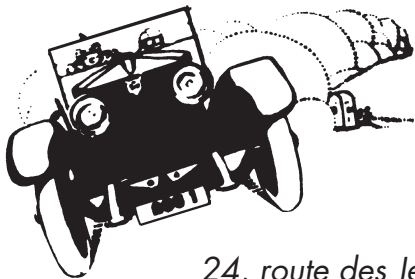
Libre à vous, selon vos besoins, d'adhérer ou non à la FMS. Les avantages de cette fédération figurent sur leur site [www.swissmoto.org](http://www.swissmoto.org) ou peuvent être obtenus auprès du comité. En cas de désaccord ou de changement, prière d'aviser par écrit ou par messagerie le trésorier, avant fin novembre.

Le trésorier: Alain CHOPARD

Π, οηρτες βας ηι ζοιης αυνηης ης ηζ υολεμης

## CARROSSERIE & GARAGE AGU

Gérard & Jean-Pierre Agu



24, route des Jeunes – 1227 Carouge/Genève

Tél. 022 343 43 22 – Fax 022 300 13 64



**PP**  
**1295 MIES – TANNAY**

Changement d'adresse au  
C.M.P – Hôtel de Police  
Case postale 263 – 1211 Genève 8

# LE N° 1 DU DÉPANNAGE



**AUTO-SECOURS GENEVE**

Rapatriement dans toute l'Europe

**Station d'essence  
avec serviceman**

- Voitures
- Poids lourds
- Utilitaires
- Motos

**Réparations, entretien  
mécanique, carrosserie  
toutes marques**

**Voitures de location dès Fr. 60.- par jour**

**[www.auto-secours.com](http://www.auto-secours.com)**

**Rive gauche**

68-70, rue de Montchoisy – 1207 Genève  
Tél. 022 735 22 25 – Fax 022 786 37 55

**Rive droite**

18, chemin Delay – 1214 Vernier  
Tél. 022 341 48 45 – Fax 022 341 48 42